

ACTION URGENTE

MEXIQUE. LES PERSONNES PORTÉES DISPARUES ONT ÉTÉ RETROUVÉES, LES MILITANTS SONT TOUJOURS EN DANGER

Les deux journalistes et les trois militants des droits humains qui avaient disparu après une attaque contre des observateurs des droits humains à Oaxaca, au Mexique, ont été retrouvés le 29 avril. Cependant, les autorités n'ont pas fait assez d'efforts pour enquêter sur l'attaque.

Les journalistes **David Cilia** et **Erika Ramírez**, ainsi que les militants **Fernando Santiago**, membre de l'organisation mexicaine Brigadas Indigenas, et **David Venegas** et **Noé Bautista**, de VOCAL, un groupe de l'État d'Oaxaca, se sont enfuis lorsque des hommes armés ont ouvert le feu sur une caravane internationale d'observateurs des droits humains dans la région où vivent les indigènes triquis, dans l'État d'Oaxaca (sud du Mexique), le 27 avril. Craignant pour leur vie, ils ont passé près de deux jours à attendre les secours dans des bois proches du lieu de l'embuscade.

David Cilia, Erika Ramírez (la seule femme parmi les cinq portés disparus), David Venegas et Noé Bautista se sont cachés ensemble dans un ravin à la suite de l'attaque qui a coûté la vie à deux personnes. Pensant que les secours allaient arriver, ils ont attendu pendant pratiquement deux jours avant que David Venegas et Noé Bautista ne décident d'aller chercher de l'aide. Les deux hommes ont marché environ huit heures pour atteindre la ville de Juchitán, où ils sont parvenus à donner des indications sur l'endroit où se trouvaient les journalistes. Le soir même, une équipe de secours composée de policiers, du père de David Cilia et du rédacteur en chef du magazine pour lequel travaillent David Cilia et Erika Ramírez les ont retrouvés. Les deux journalistes reçoivent des soins à l'hôpital. Selon certaines informations, Noé Bautista souffrirait d'une blessure légère et les deux autres militants seraient sortis indemnes de l'épreuve qu'ils ont traversée. Fernando Santiago, qui s'était caché de son côté, a lui aussi pu retourner en lieu sûr quelques heures avant les autres.

Des groupes de défense des droits humains mexicains pensent que cette attaque avait été planifiée par un groupe armé irrégulier qui opère dans la région. Les autorités fédérales et celles de l'État ne se sont rendues sur le lieu de l'embuscade que le lendemain de l'attaque, invoquant des raisons de sécurité. Il semble que les indices présents sur les lieux n'aient pas encore été collectés par les enquêteurs. Les personnes qui ont subi l'attaque n'ont pour l'instant reçu aucune protection de la part des autorités.

DANS LES APPELS QUE VOUS FEREZ PARVENIR LE PLUS VITE POSSIBLE AUX DESTINATAIRES MENTIONNÉS CI-APRÈS (en espagnol ou dans votre propre langue) :

- priez instamment les autorités d'enquêter sur l'attaque contre des défenseurs des droits humains, de rendre publiques les conclusions de ces investigations et de traduire en justice les responsables présumés ;
- exhortez les autorités fédérales à assurer la protection des personnes en danger conformément à leurs souhaits ;
- demandez-leur de condamner publiquement cette attaque et de renforcer leur engagement en faveur de la protection des défenseurs des droits humains au Mexique en agissant rapidement et avec efficacité.

ENVOYEZ VOS APPELS AVANT LE 11 JUIN 2010 À :

Président de la République :

Lic. Felipe de Jesús Calderón Hinojosa
Residencia Oficial de "Los Pinos",
Casa Miguel Alemán
Col. San Miguel Chapultepec
México D.F., C.P. 11850, Mexique
Fax : + 52 55 50 93 53 21
Courriel :
felipe.calderon@presidencia.gob.mx
Formule d'appel : *Señor Presidente*, /
Monsieur le Président,

Procureur général de la République :

Lic. Arturo Chávez Chávez
Procuraduría General de la República
Av. Paseo de la Reforma n° 211-213
Col. Cuauhtémoc, Delegación
Cuauhtémoc
México D.F., C.P. 06500, Mexique
Fax : +52 55 53 46 09 08
Courriel : ofproc@pgr.gob.mx
Formule d'appel : *Señor Procurador General*, / Monsieur le Procureur
général,

Veillez également adresser des copies

ONG :

Centro de Apoyo Comunitario
Trabajando Unidos - CACTUS
Jazmín 31, Fraccionamiento Jardines
del Sur
Huajuapán de León, Oax. C.P. 69007,
Mexique

Veillez également adresser des copies aux représentants diplomatiques du Mexique dans votre pays. Vérifiez auprès de votre section s'il faut encore intervenir après la date indiquée ci-dessus. Merci.

**AMNESTY
INTERNATIONAL**



ACTION URGENTE

MEXIQUE. LES PERSONNES PORTÉES DISPARUES ONT ÉTÉ RETROUVÉES, LES MILITANTS SONT TOUJOURS EN DANGER

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Le 27 avril, un groupe d'une trentaine d'observateurs des droits humains est tombé dans une embuscade tendue par des hommes armés dans la région où vivent les indigènes triquis, dans l'État d'Oaxaca. Ils ont été attaqués après avoir été obligés de s'arrêter parce que des rochers bloquaient la route. L'observateur finlandais Jyri Antero Jaakkola et la défenseure indigène des droits humains Beatriz Cariño, directrice de l'organisation CACTUS, ont été tués et d'autres personnes ont été blessées.

Le groupe était en chemin pour recueillir des informations sur les violations des droits humains qui durent depuis longtemps dans la région où vivent les indigènes triquis, et pour apporter une assistance humanitaire. Parmi les victimes de l'attaque se trouvaient plusieurs membres d'organisations et de réseaux mexicains ainsi que des observateurs internationaux venus d'Allemagne, de Belgique, de Finlande et d'Italie.

Les défenseurs des droits humains au Mexique sont en permanence victimes de graves atteintes aux droits humains. Les personnes œuvrant contre le désintérêt traditionnel pour les droits économiques, sociaux et culturels sont plus susceptibles de subir des atteintes et ont donc le plus besoin de reconnaissance, de protection et de soutien. Parmi elles, la situation des défenseurs des droits fondamentaux des indigènes est particulièrement préoccupante. Ceux qui conduisent les actions visant à rompre le cercle de l'exclusion, de la pauvreté et d'autres violations des droits des indigènes paient le prix fort.

La région habitée principalement par les indigènes triquis est l'une des plus pauvres du pays et l'une de celles qui rencontrent le plus de difficultés. Elle est déchirée depuis plus de 30 ans par un conflit entre communautés qui a fait des dizaines de morts. Les autorités de l'État d'Oaxaca et de l'État fédéral prennent rarement des mesures pour obliger les responsables présumés à rendre des comptes.

Felicitas Martínez et Teresa Bautista, deux jeunes femmes indigènes, journalistes et défenseuses des droits humains, ont été tuées en 2008. Personne n'a été traduit en justice pour ce crime. Elles étaient des collègues de Bety Cariño, qui a été tuée lors de l'embuscade du jeudi 27 avril.

De très nombreuses violations des droits humains sont commises depuis des décennies dans l'État d'Oaxaca. Au cours des dernières années, des manifestations de grande ampleur ont éclaté pour réclamer la démission du gouverneur de cet État. En 2006, durant ces manifestations, 18 civils ont été tués et des centaines de personnes ont été blessées ou arrêtées. Recours excessif à la force, détentions arbitraires, torture et chefs d'inculpation forgés de toutes pièces contre des manifestants ont été largement utilisés par les forces de sécurité et les autorités judiciaires.

En 2009, une enquête spéciale menée par la Cour suprême du Mexique a conclu que des hauts fonctionnaires devraient être tenus responsables des violations des droits humains commises pendant la crise. Cependant, pratiquement personne n'a eu à répondre de ces graves atteintes aux droits fondamentaux.

Action complémentaire sur l'AU 101/10, AMR 41/036/2010, 30 avril 2010

**AMNESTY
INTERNATIONAL**

